

Guy Dehalu
Société libre d'Émulation
de Liège
Secrétaire général

54-56

La Société libre d'Émulation de Liège 1779-2008

Le mandement du Prince-Évêque de Liège, François-Charles de Velbruck, créant la Société d'Émulation de Liège au sein de la Principauté du même nom, fut publié le 29 avril 1779. L'adjectif «libre» ne lui fut adjoint qu'en 1808, sous le régime français, par ordonnance du préfet du département de l'Ourthe, le baron de Micoud d'Umons qui en devint également le président.

La création d'une société savante telle que l'Émulation s'inscrivait dans la droite ligne de l'idée de progrès, baptisé esprit des «Lumières» au 18^e siècle. Les découvertes scientifiques remarquables du 17^e, avec les Galilée, Descartes, Newton... produisirent un engouement pour les sciences. Il fut partagé par la société de l'époque et relayé par les «philosophes» et les scientifiques, tels Voltaire en France, Locke en Angleterre. Les 39 volumes et 11 de planches de *L'Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert (1751-1772) et les 44 de *L'Histoire naturelle* de Buffon (1749-1779) eurent un immense succès.

Velbruck aime la bonne chair, la chasse et le jeu, est passionné de théâtre, de musique et de beaux-arts. Sa bibliothèque est riche d'ouvrages choisis de littérature, d'économie politique et d'agriculture. Il dote généreusement la nouvelle Société, non seulement d'un local, *La Redoute*,

ancienne salle de bal inaugurée en 1762, mais de prix d'éloquence et de littérature, de machines et d'instruments d'expérience pour le cabinet de physique et d'histoire naturelle, de livres pour la bibliothèque dont les 39 volumes de *L'Encyclopédie* et l'abonnement au *Journal encyclopédique*. L'Émulation devient le centre de réunion des esprits avancés de l'époque, à tendance rationaliste, anticléricale et révolutionnaire. Ce type de Société était construit sur le modèle des Académies qui proliférèrent principalement dans le nord et l'est de la France à cette époque et sous la Révolution. Ainsi, Liège correspond encore aujourd'hui avec l'Académie Stanislas de Nancy, la Société libre d'Émulation du Commerce et de l'Industrie de la Seine-Maritime à Rouen, avec les Sociétés d'Émulation de Besançon, Abbeville, Montbéliard, Montargis et Roubaix, avec aussi la Société d'études historiques des Hautes-Alpes à Gap et l'Association des Amis du CTHS (Comité des travaux historiques et scientifiques) de Paris. Les activités culturelles se signalent dès le début par leur diversité : expositions de peintures, sculptures et gravures, étendues, à partir de 1781, aux «arts mécaniques»⁰¹ et «aux produits industriels»⁰¹ ; séances publiques, au cours desquelles sont posées des questions, dont les «mémoires en réponse»⁰¹ peuvent bénéficier d'un prix en numéraire et de leur publication par la Société ; constitution d'une bibliothèque qui, en 1879, malgré des pillages occasionnés par le logement des troupes, s'honore d'un catalogue de 2.262 titres d'ouvrages imprimés et 136 partitions musicales. Enfin, chaque hiver, la Société organise au moins deux concerts : l'un, réservé aux oeuvres de compositeurs liégeois, l'autre, de compositeurs étrangers. Le Prince charge en outre la Société de surveiller

Bâtiment de la place du
Vingt Août (en 1985)
© Société libre d'Émulation
ASBL



les établissements d'instruction qu'il a créés : l'Académie de peinture, de sculpture et de gravure, l'École de dessin appliqué aux Arts mécaniques, le Cours gratuit de mathématiques, l'École de l'accoucheur, etc.

Velbruck meurt en 1784. La Société ne tarde pas à prendre une position plus politique, «fêtant l'aurore de la Révolution».⁰¹ Elle s'oppose à son successeur, le Prince-Évêque de Hoensbroek qui la boude dès 1785. En 1792, lors de la première Restauration qui suivit la Révolution liégeoise de 1789, elle est dissoute. Il faudra attendre 1808, sous le régime français, pour que, encouragée par le préfet du département de l'Ourthe, le baron de Micoud d'Umons, elle retrouve son vrai dynamisme. Les presque 230 ans d'existence de l'Émulation ne furent pas un long fleuve tranquille. Comme le fait remarquer Renier Malherbe, des «mouvements alternatifs de prospérité et de déclin ont marqué la vie de l'Émulation. Il est rare que l'on puisse y trouver une série de dix ans persistante dans une de ces voies».⁰¹ Les révolutions et les guerres en furent souvent la cause.

La fusion avec la Société des Sciences physiques et médicales, en 1811, fait de l'Émulation un haut lieu de la science médicale de l'époque. On y dispense des cours d'anatomie, de physiologie et de pathologie externe. Les communications de ses membres relatent des faits d'observations pathologiques ou chirurgicales. Une foule de notabilités scientifiques locales et étrangères sollicite le titre de membre correspondant.

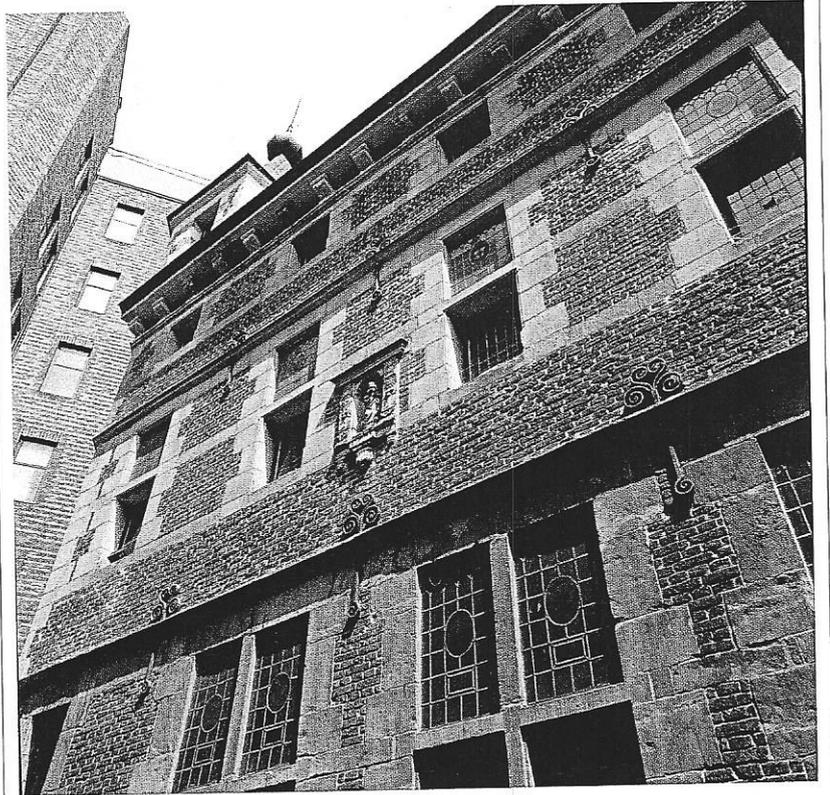
Le Comité des Arts et Manufactures prend une place importante dans le mouvement industriel du pays dans le domaine minier et métallurgique. À sa demande, André Dumont dresse la première carte géologique de la province de Liège. Ce même Comité s'intéresse aussi aux améliorations urbanistiques de la Ville : il lance un projet d'éclairage public au gaz de houille et un autre de distribution publique d'eau potable.

La création de l'Université, en 1817, et l'émergence de sociétés spécialisées vont freiner progressivement les initiatives de ces Comités bien que les liens qui unissent l'Émulation et l'Université de Liège soient toujours restés très étroits jusqu'à nos jours. Quasiment tous ses professeurs se retrouvent, à l'un ou l'autre titre, impliqués dans ses activités.

Avant 1830, le Comité de Littérature devient le foyer de l'ardeur nationaliste des De Vaux, de Gerlache, Lebeau, Rogier..., les pères de la future Belgique. Mais les préoccupations de la Société sont aussi sociales : en 1812, elle finance l'Athénée des Beaux-Arts et fonde une caisse de prévoyance pour les ouvriers mineurs. En 1820, elle subsidie l'Établissement des Sourds-Muets de Jean-Baptiste Pouplin.

Nous devons aussi souligner la place importante que l'Émulation joue sur le plan musical. Jusqu'en 1887, date de l'inauguration de la salle du Conservatoire, c'est à l'Émulation qu'ont lieu les événements musicaux mondiaux : Grétry, Liszt, César Franck et, en 1885, l'extraordinaire concert, organisé par la comtesse de Mercy-Argenteau et dédié à trois des compositeurs russes du *groupe des Cinq*, Borodine, Cui et Rimsky-Korsakov.

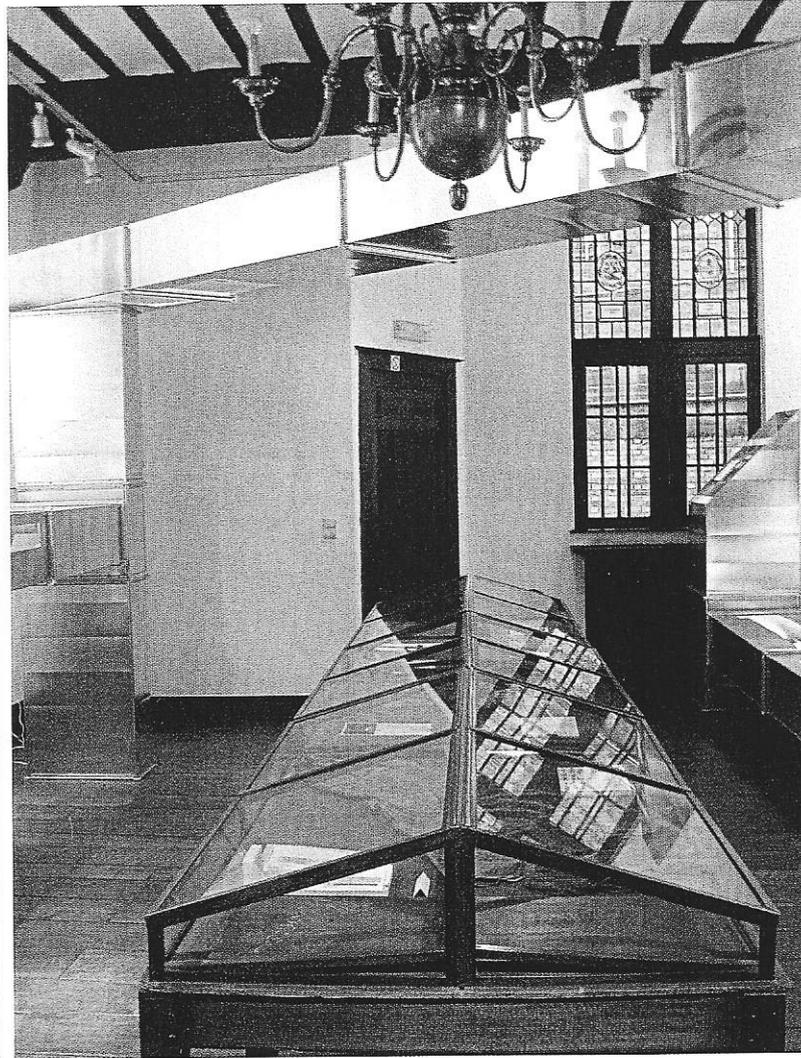
«Maison Renaissance» de l'Émulation (1618)
Photo G. Focant, © MRW



Fin du siècle, l'influence de l'Émulation est surtout économique et industrielle. Tous les chefs d'entreprise de Liège en font partie. Le nombre de membres dépasse les 600 : c'est l'âge d'or de l'industrie liégeoise, qui culmine avec l'*Exposition universelle* de 1905. À noter que, dès l'origine, les riches familles de la cité ont été les sponsors actifs de la Société. Les Desoer, éditeurs, Nagelmackers, banquiers, Orban, Lamarche et Laloux, industriels, se sont succédé, à travers les générations, aux postes de responsabilité de l'association. Puis ce fut la catastrophe du 20 août 1914.

L'incendie allumé par l'occupant fait 28 victimes civiles et l'Émulation subit un sinistre total : bibliothèque, archives et collections dont «le buste en marbre de Velbruck, sculpté par Evrard, en place depuis 1779, et les orgues, installées en 1880.»⁰¹ Dès mars 1918, dans l'espoir d'une proche libération, Émile Digneffe, président du conseil, et son collègue Auguste Laloux décident de relever l'Émulation de ses ruines. À l'occasion du remembrement entrepris par la Ville après la guerre, celle-ci met à disposition du projet de reconstruction une série de parcelles expropriées dans lesquelles figure la «Maison Renaissance» qui est aujourd'hui le siège de la Société. L'architecte Julien Koenig conçoit le bâtiment actuel situé place du Vingt Août, de 31 mètres de façade, sur une superficie six fois plus grande que le bâtiment sinistré. L'inauguration a lieu le 17 mai 1939 par le baron de Launoit qui, au décès d'Émile Digneffe en 1937, a accédé à la présidence de l'Émulation et le vice-président, Xavier Neujean, bourgmestre de Liège. Hélas, moins d'un an après, la Belgique fait une entrée douloureuse dans la Seconde Guerre mondiale et le destin de l'Émulation est à

⁰¹ Société libre d'Émulation de Liège : *LIBER MEMORIALIS (1779-1879)* par Renier Malherbe, Secrétaire général, impr. Léon de Thier, 1879.



Vue intérieure de la «Maison Renaissance» de l'Émulation lors de l'exposition «Architexto 6. Damien Henry, architecte + Bouli Lanners, cinéaste» (mai 2008)
© A.-F. Lemaire

nouveau mis en péril. De 1948 à 1985, elle vit principalement de la location de son bâtiment à différentes organisations tandis que l'utilisation de la salle de spectacle pour ses propres programmes devient, d'année en année, de plus en plus réduite. En 1985, le président Moreau de Melen cède à bail le bâtiment «Vingt Août» au Fonds des Bâtiments scolaires pour y installer la section des Arts de la Parole du Conservatoire de Liège. Enfin, en 2005, la Ville le prend à bail emphytéotique pour y installer le Théâtre de la Place.

Dès 1985, la Société s'active à regagner la place qu'elle estime devoir tenir dans le contexte culturel liégeois. Elle engage une jeune diplômée en histoire de l'art et archéologie, Anne-Françoise Lemaire, qui ranime par plusieurs initiatives heureuses l'antique vigueur de la Société : expositions *La Reliure, parure du livre, du XV^e au XX^e siècle* à la Générale de Banque en 1991 et, au Cabinet des Estampes et des Dessins de la Ville de Liège, *Louis Jou (1881-1968), graveur, imprimeur, éditeur* en 1993-94, suivie en 1999 par *Femmes-graveurs du XX^e siècle*, puis *Anna Mark*, en 2001.

Depuis la clarification de sa situation financière et sous l'impulsion de sa présidente, Marie-Thérèse Vercheval, les «sections», constituées de bénévoles, lancent de plus en plus d'initiatives dans le domaine de l'architecture, des beaux-arts, des lettres, de la musique et des sciences & techniques.⁰² L'effort principal est axé sur la jeunesse comme ce fut, dès le début, le destin de l'Émulation qui se veut plus que jamais «l'emblème vivant des encouragements aux jeunes talents et de la consécration des talents acquis»⁰¹ : expositions et livres «Architexto» récompensant de jeunes architectes et écrivains ; expositions de peintures, gravures, sculptures, photos, bijoux contemporains, reliures d'art ; concours à l'intention des jeunes artistes sortant des écoles supérieures des beaux-arts ; conférences-débats des «Midis de l'Émulation» à l'intention de classes de l'enseignement secondaire ; concerts de musique de chambre valorisant le répertoire du 20^e siècle ; journées d'études scientifiques pour les classes supérieures des établissements pédagogiques et secondaires... Au sein de la «Cité ardente», le cœur de l'Émulation n'a jamais vraiment cessé de battre...

⁰² Consulter à ce sujet notre site Internet www.ulg.ac.be/slemul au chapitre «ACTIVITÉS».